

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

GUY LEMONNIER	P. 3
LE CONSERVATOIRE NOMINAL DES ARTS ET MÉTIERS©	P. 4
PLAN D'INTERVENTION #3, DU 21 AVRIL AU 17 JUIN 2017	P. 5-8
POUR PRÉPARER LA VISITE...	
I - Le Conservatoire National des Arts et Métiers	P. 9
- Le Musée des Arts et Métiers	P. 10
II - L'institution muséale, une source d'inspiration pour les artistes	P. 11
Quelques exemples :	
- Marcel Duchamp	P. 12
- Claes Oldenburg	P. 13
- Marcel Broodthaers	P. 14
III - Une œuvre d'art totale ?	P. 15
- Quelques exemples	P. 16
LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES	P. 17
PISTES PÉDAGOGIQUES	
Pour les plus petits	P. 18
Pour les plus grands	P. 19
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 20

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

GUY LEMONNIER

Guy Lemonnier est né en 1957, il vit et travaille à Rouen.

Artiste plasticien, Guy Lemonnier engage à partir de 1980 ses travaux sur l'invention et la création de signes dans l'espace. Il édite en 1979 une *Encyclopédie*, réécriture cryptée de l'histoire des arts plastiques. Il développe cette expérience l'année suivante à l'occasion de la XI^e biennale de Paris/Musée d'art moderne, par la création d'un lieu de transmission, une "école des signes et du sens" en favorisant la rencontre avec un large public. Ces travaux fondateurs vont donner lieu à beaucoup d'autres, interrogeant tour à tour le corps, ses traces, le paysage, la fabrique, pour ensuite s'intéresser à l'énergie, entre physique et métaphysique.

En 1990, il fonde le *Conservatoire Nominal des Arts et Métiers*[®] (double du Conservatoire National des Arts et Métiers), lieu de travail et de stockage, lieu d'exposition et sujet d'une réflexion sur la fonction et l'usage des médiums en rapport avec la "chose nommée". Ce lieu singulier s'enrichit de différentes fonctions au fil des années, en lien avec différents lieux d'expositions régionaux, nationaux et internationaux. Le C.N.A.M.[®] édite sur papier, en vidéo et par le biais d'objets.

Guy Lemonnier est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Rouen, détenteur d'une licence Arts Plastiques Université Paris 1 Pathéon-Sorbonne et professeur titulaire à l'école des Beaux-Arts de Rouen depuis 1984.



"Troublant"(détail), Guy Lemonnier, Plan d'intervention # 3, Artothèque de Caen

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE CONSERVATOIRE NOMINAL DES ARTS ET MÉTIERS©

En Août 1990, à l'occasion d'une exposition collective, Guy Lemonnier cherche à se procurer divers objets destinés à figurer dans une installation sur l'énergie électrique (morceau d'ambre, magnétite polaire, bâton de verre...). Une demande de prêt est effectuée auprès du Conservatoire National des Arts et Métiers qui lui oppose un refus. Face à cette réponse négative, Guy Lemonnier décide alors de créer sa propre entité qu'il nomme « Conservatoire Nominal des Arts et Métiers © ». Tel un "double" conceptuel, plastique et poétique, son "conservatoire" présente un univers qui ne nous est pas inconnu : entre le laboratoire scientifique et l'atelier d'artisanat, la brocante et l'institution fantasque. Une entité personnelle qui décloisonne les pratiques artistiques et devient le lieu de l'archivage et de la conservation de ses recherches, d'un point de vue géographique et conceptuel. Il y propose une réflexion sur les liens visibles ou non qui existent entre arts, sciences et techniques et porte un regard critique sur le fonctionnement des administrations et des institutions muséales.

Les œuvres et installations de Guy Lemonnier rendent hommage à l'esprit des lumières propre à la création du Conservatoire National en 1794. Une vocation pluridisciplinaire qui permet à l'artiste et aux visiteurs un voyage entre le présent et la mémoire, l'obsolescence et la pérennité.

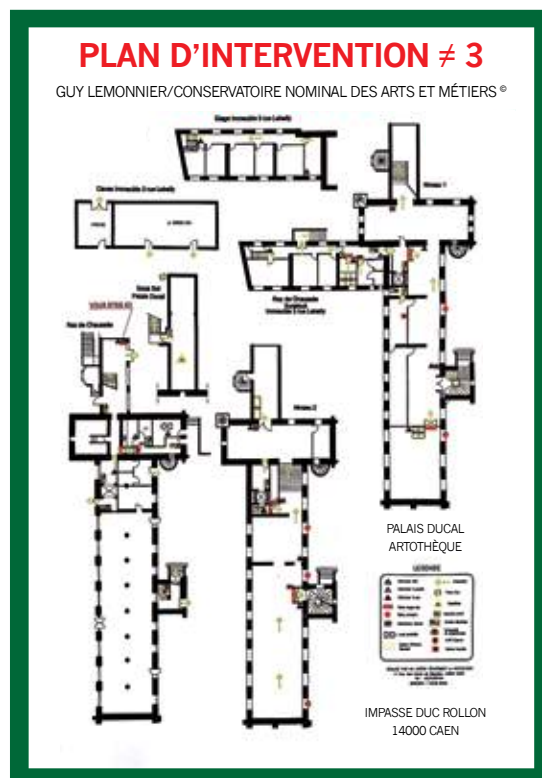
" (...) Il y a en effet, chez Guy Lemonnier, quelque chose de ce goût de l'aventure qui animait "l'esprit des Lumières", celui des premiers encyclopédistes, celui de La Pérouse ou de Bougainville parcourant les océans, celui de Camille Flammarion scrutant l'infini du ciel étoilé. Face aux œuvres de Guy Lemonnier, on ne peut donc que retrouver cet enchantement et cette fièvre que tout enfant - et peut-être Guy Lemonnier lui-même - a éprouvés en découvrant son premier atlas ou sa première encyclopédie : une même soif de tout voir, de tout savoir, de tout comprendre, et de tout reconstruire, sa vie comme le monde.(...)

Le "monde" de Guy Lemonnier ne nous est donc pas inconnu ; au contraire, il apparaît dans son immédiateté étrangement familier, et dans son atelier/laboratoire, l'artiste n'est ainsi jamais démiurge, tel un "docteur Jekyll" ou un "docteur Frankenstein" fabriquant un seul monde idéal pour un seul homme universel. Non, tout au contraire, Guy Lemonnier est la figure même de l'être humain, simplement humain, réconcilié avec sa dualité d'enfant et d'adulte, de penseur et de rêveur ; de chercheur et de "trouveur", d'artiste et de poète... "

Extraits du texte de Marc Donnadiou, *in* "20197/Précipité/20154",
Trafic-FRAC Haute-Normandie, Octobre 2000

L'ARTOTHÈQUE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PLAN D'INTERVENTION #3



Guy Lemonnier investit l'Artothèque de Caen, Espaces d'art contemporain, dans son intégralité, et permet ainsi au visiteur de découvrir sous un autre angle le Palais Ducal, jusqu'aux endroits les plus insolites. Avec ce projet colossal comme support, l'Artothèque de Caen devient une pièce du puzzle artistique mené par l'artiste. Une pièce de ce conservatoire construit depuis près de 30 ans.

À travers différentes installations, Guy Lemonnier en vient à interroger notre rapport aux objets et aux êtres qui composent notre quotidien. Le jeu des pièces mobilières vient théâtraliser l'ensemble et développe l'intuition du visiteur, parfois perturbé dans sa conception usuelle des éléments qui sont face à lui. Les œuvres de Guy Lemonnier installent une atmosphère singulière, faite de science, de recherche, de métaphysique, d'habitude et de création, qui invite chacun à se poser la question du rapport inhérent entre l'art et l'existence humaine.

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PLAN D'INTERVENTION #3

Textes extraits du "précis à l'usage des visiteurs de l'exposition", par Guy Lemonnier.

"Deux utilitaires Renault, « unité mobile 6265ep76 - unité mobile 8760rc76 » sont stationnés à l'extérieur de l'établissement. ils attestent d'un déchargement à découvrir et de l'état temporaire des éléments proposés dans l'exposition ."



"L'entrée de L'Artothèque accueille la maquette du Conservatoire Nominal des Arts et Métiers, réplique au 1/20e de l'atelier dans lequel je conçois, j'archive et stocke mes travaux. à la différence du lieu géographique auquel elle se réfère, cette maquette est mobile."



"Au premier étage, face à l'accueil de L'Artothèque, la pièce « Troublant » se compose de cinq entités différentes - les plâtres neufs - la table d'observation - les plâtres usés - le planétarium du système solaire - la galaxie. Au centre, une table à dessin d'architecte est revisitée. Lieu de conception du bâti à l'origine, elle devient théâtre d'opérations sur l'espace d'un tableau noir. "



L'ARTOTHÈQUE

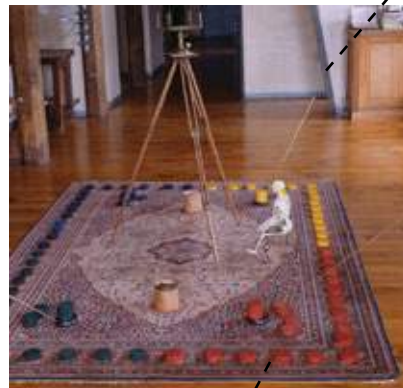
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PLAN D'INTERVENTION #3

"Dans la salle d'exposition du premier étage, sept « méta-palettes », des trente et un volumes de cette œuvre, sont disposées sur des racks métalliques gris et déplacées à l'aide d'un transpalette. (...) Le programme de chaque « méta-palette » est inscrit sur une feuille de verre sérigraphiée ."



"Au deuxième étage, dans la grande salle d'exposition, trois travaux sont présentés « tapis/pâtis », 2002, « flotte », 2002 et « bloc opératoire », 2017. Réalisés dans des temps séparés, ces trois travaux entretiennent une parenté de propos. « tapis/pâtis » et « flotte » augmentent un jeu de société créé en 2000, « l'observatoire tactique aéroterrestre et naval », o.t.a.n.©. Ce jeu confronte un artiste et ses productions aux différents acteurs des institutions culturelles françaises - le C.N.A.P - le F.N.A.C. - la D.R.A.C. - le F.R.A.C. "



"« tapis/pâtis » ne nomme pas ces différents acteurs, mais évoque sur un mode ludique, les multiples possibilités de déplacement des pions colorés - C.N.A.P./JAUNE - F.N.A.C./BLEU - D.R.A.C./ROUGE - F.R.A.C./VERT - sur les entrelacs du tapis/jardin. au centre de ce territoire, une vanité interroge ces perspectives spatiales énigmatiques.

D'une façon plus pragmatique, « flotte » contribue à augmenter les possibilités d'usage et de déplacement des représentants institutionnels. cette dotation technologique obsolète, quatre solex, entrave plus qu'elle ne facilite, la mission assignée à ces quatre acteurs - C.N.A.P. / F.N.A.C. / D.R.A.C. / F.R.A.C. par la règle du jeu."

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PLAN D'INTERVENTION #3

"La pièce « bloc opératoire », récente, propose au spectateur une actualisation des moyens technologiques mise au service des joueurs du jeu « o.t.a.n. ». Lieu de repos de chacun des joueurs, c'est également un lieu d'observation et d'analyse du corps absent de l'artiste sur un lit lumineux. Les matières organiques, les fluides, et la mémoire de l'artiste sont collectés et stockés dans quatre unités centrales. En connectant ces unités centrales à l'un des deux meubles mobiles, les spectateurs peuvent visualiser son contenu. Le second meuble est destiné à recevoir les viscères de l'artiste dans un vase canopé, « le cœur », pour clore cette leçon d'anatomie dont quatre tiroirs à la tête du lit lumineux donnent la lecture."



"Dans la salle suivante, la pièce « contenu » propose un fonctionnement lié aux éditions du Conservatoire Nominal des Arts et Métiers. Cette pièce célibataire à une durée de vie limitée à l'édition de cent fûts métalliques numérotés. Le protocole précis de remplissage des fûts s'effectue en public. L'enregistrement sonore de ces opérations d'archivage des publications, d'échantillons et d'objets insiste sur la notion de produits dérivés indiscociables aujourd'hui de l'organisation et de la médiation des expositions."

"Quittant le deuxième étage, redescendant par l'escalier principal en spirale, le spectateur arrive, au rez-de-chaussée, au centre d'une nuisance sonore provenant indistinctement de trois éléments. Deux wagons, « wagon 21097 - wagon 21154 » donnent corps à deux registres ponctuant l'ensemble des travaux précédents. Deux polarités, résine d'or/ultraviolet et sang-dragon/infra-rouge font face à un « transformateur ». Telle une salle des machines, un ventre technique, ces deux matières, production possible du transformateur, éclaire sur l'origine des résines rencontrées dans les différents travaux au cours de la visite."

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

I – LE CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Le Conservatoire national des arts et métiers est un établissement public national à caractère scientifique, culturel et professionnel, constitué sous la forme d'un « Grand établissement », sous la tutelle du Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il assure plus particulièrement des missions de formation supérieure continue tout au long de la vie, de recherche et de diffusion de l'information et de la culture scientifique et technique.



C'est à la Révolution française que l'on doit la création du Conservatoire des arts et métiers. En 1794, alors que le pays vit l'une des plus graves crises de son histoire, marquée, à l'intérieur, par une guerre civile meurtrière, et à l'extérieur, par un conflit armé avec les monarchies européennes coalisées, plusieurs esprits éclairés militent pour encourager le développement du progrès technique et de l'industrie.

L'abbé Grégoire, acquis aux idées de la Révolution, propose ainsi aux députés de la Convention nationale les « moyens de perfectionner l'industrie nationale » : « La création d'un conservatoire pour les arts et métiers, où se réuniront tous les outils et machines nouvelles inventés et perfectionnés, va éveiller la curiosité & l'intérêt, et vous verrez dans tous les genres des progrès très-rapides. [...] L'expérience seule, en parlant aux yeux, aura droit d'obtenir l'assentiment [...]. Il faut éclairer l'ignorance qui ne connaît pas, et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître. [...] On y réunira les instrumens et les modèles de tous les arts, dont l'objet est de nourrir, vêtir et loger. » Le 19 vendémiaire an III [10 octobre 1794], la loi instaurant le Conservatoire des arts et métiers est votée.



Source : www.cnam.fr

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

- LE MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS



© Musée des arts et métiers, Cnam / Photo Michèle Favareille, avion Blériot XI, et réserves du musée.

Depuis 1794, les collections se sont enrichies de nombreux apports, précieux témoins de l'évolution des savoirs scientifiques et du progrès technique.

Le musée conserve aujourd'hui une exceptionnelle collection, remarquable tant par son ampleur (près de 80 000 objets et 15 000 dessins) que par la diversité des thématiques couvertes.

Le parcours de visite du musée en propose l'exposition, organisée en **sept sections (instruments scientifiques, matériaux, construction, communication, énergie, mécanique et transports)** et permet de découvrir l'un des lieux les plus atypiques, l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs ayant été consacré par la Révolution française en « temple » de la technique.

Rouvert en 2000 après un vaste chantier de rénovation, le Musée des arts et métiers conserve aujourd'hui une collection de référence. Il propose une importante programmation culturelle, à destination d'un vaste public, en particulier à travers ses activités pédagogiques, ses conférences et ses expositions temporaires, et dispose d'importantes ressources documentaires dans les domaines de l'histoire des techniques et du patrimoine industriel. Il anime le réseau des musées techniques (RéMut), abrite la mission nationale de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain (Patstec) et participe à plusieurs programmes de recherches.

Source : www.arts-et-metiers.net

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

II- L'INSTITUTION MUSÉALE, UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES ARTISTES

"Une référence incontournable à laquelle je pense, c'est l'exposition du MOMA, "museum as muse", en 1999. Cette manifestation new-yorkaise propose un vaste parcours sur l'histoire du musée comme objet et sujet d'inspiration, de réflexion, d'exposition, chez les artistes représentés."

Extrait de l'entretien de Guy Lemonnier avec Claire Tangy
dans l'édition *Plan d'intervention #3, Artothèque de Caen*

" Depuis la création du musée public, à la fin du XVIIIe siècle, les artistes l'ont observé avec un mélange de respect, de suspicion, de complicité et de dédain. En le reconnaissant comme une institution d'une importance considérable pour eux-mêmes, les artistes ont célébré ses accomplissements tout en scrutant impitoyablement sa dynamique et ses contradictions. Un certain nombre d'artistes ont pris le concept du musée comme leur sujet et ont même incorporé des éléments muséologiques et des pratiques dans la production de leur art.

L'Exposition new-yorkaise *Museum as muse : Artists Reflect* montre comment les artistes d'aujourd'hui, ont abordé le thème du musée, commenté sa nature, ses concepts et fonctions, s'inspiré de ses fonctionnements et examiné sa relation avec les différentes formes d'art qu'il contient. (...)

Une sélection internationale de plus de soixante artistes, ce volume apporte une contribution substantielle et durable à notre compréhension de la relation entrelacée et continuellement métamorphosante entre artistes et musées."

Extrait du catalogue de l'exposition *Museum as muse : Artists Reflect*, MOMA, 1999

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

QUELQUES EXEMPLES :

MARCEL DUCHAMP (1887-1968)

La boîte-en-valise

Conservateur du musée de ses propres œuvres, Marcel Duchamp a toujours porté un regard vigilant sur leur préservation et leur diffusion. Au fil des années, il a veillé à faire acquérir la plupart d'entre elles par ses rares collectionneurs et mécènes.

En 1935, l'idée lui vient de rassembler dans un « album » les œuvres qu'il a jusque-là réalisées. À la faveur de la publication de ses œuvres dans des livres ou des revues, il augmente leur tirage pour se constituer un stock d'images. Sur des feuilles de Rhodoïd, il fait imprimer des reproductions du *Grand Verre*, des *Neuf Moules Mâlic*, de la *Glissière...* (1913-1915). Il fait également réaliser des reproductions en miniature du *Pliant de voyage* (1916/1964), de *Fontaine* (1917/1964), de sa *fiolle d' Air de Paris* (1919/1964). Par un bulletin de souscription qu'il adresse à ses collectionneurs, Duchamp annonce, pour le 1er janvier 1941, la parution d'une « boîte à tirettes gainée de cuir [...] contenant la reproduction fidèle en couleur, découpage, estampage ou objets réduits de verres, peintures, aquarelles, dessins, readymades, dont l'ensemble (69 items) représente l'œuvre à peu près complète de Marcel Duchamp entre 1910 et 1937 ». Grâce à la richesse des objets qu'elle contient, cette édition devient une œuvre à part entière : La boîte-en-valise, achevée en 1941 ; une œuvre dont la particularité consiste à réunir une multiplicité de pièces qui sont en même temps des reproductions et des originaux.



Duchamp propose en somme un petit musée portatif qui rappelle la circularité de l'une des définitions donnée, par lui, à l'art : c'est le musée qui fait l'art, mais l'art qui fait le musée. Une fois de plus, il réalise une œuvre d'un intérêt infini en regard des théories esthétiques.

L'ARTOTHÈQUE

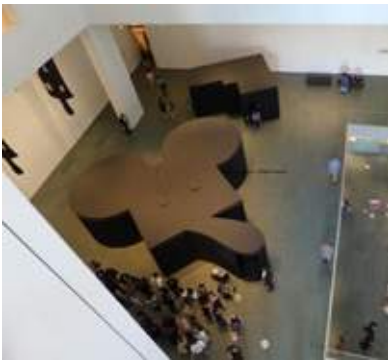
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

CLAES OLDENBURG, (1929-)

Mouse Museum, 1977

Structure fermée en bois, aluminium ondulé et vitrines en méthacrylate avec 381 objets,
263 x 950 x 1020 cm



Au début des années 1960, Oldenburg s'empare de l'image du plus iconique de tous les personnages de dessins animés, Mickey, et crée la Souris Géométrique. Comme dans le cas d'autres œuvres d'Oldenburg, cette image mêle le grand art et l'art mineur, mais elle est plus personnelle, puisque l'artiste est allé jusqu'à déclarer que la Souris Géométrique était son alter ego : « La Souris, ça c'est moi ! », selon sa propre expression.

En 1967, Oldenburg élargit le sujet de la souris pour en créer une version incorporant tout le bâtiment d'un musée. Il construit les murs d'un véritable musée à base d'aluminium ondulé peint en noir.

À l'intérieur du Musée Souris, Oldenburg disposa une collection d'objets en miniature construite au fil des années et qu'il avait présentée pour la première fois comme dans un musée en 1965. La collection comptait 385 objets — objets kitsch, jouets, souvenirs et prototypes de ses propres œuvres—, tous de moins de 87 cm et appartenant à trois grandes catégories : 1) fragments et petits modèles surgis au cours du travail d'Oldenburg, 2) objets trouvés ou achetés par lui et ensuite retouchés, et 3) objets trouvés ou achetés, mais non retouchés.

Sa collection du Musée Souris illustre nombre des questions artistiques abordées par Oldenburg tout le long de sa carrière : l'échelle inattendue, la métamorphose des formes, l'art mineur comme grand art, les objets trouvés et les alternatives à l'expérience du musée ou de la galerie traditionnels

Source : <https://www.guggenheim-bilbao.eu>

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

MARCEL BROODTHAERS (1924-1976)

Musée d'art moderne/Département des Aigles



Poète, journaliste, photographe, critique et guide d'art, Marcel Broodthaers se proclame artiste en 1964, alors qu'il est âgé de 40 ans. En effet, il organise alors sa première exposition à la galerie Saint Laurent de Bruxelles, où il présente notamment une cinquantaine de ses recueils invendus de *Pense-Bête* englués dans du plâtre.

Mais si Marcel Broodthaers est resté dans les annales de l'histoire de l'art du XXe siècle, c'est certes pour son esprit anticonformiste, mais surtout pour son projet intitulé le « Musée d'art moderne-Département des Aigles ».

L'année 1968 marque un tournant dans son œuvre. L'artiste s'oriente en effet vers un art plus « conceptuel », avec la création d'un musée fictif. Le « Musée d'art moderne/Département des Aigles » a été baptisé d'après un vers de Broodthaers, « Ô mélancolie, Aigre château des Aigles » et l'artiste en est le « directeur ». D'abord créé dans son appartement, ce musée qui

n'est composé que de cartes postales, de projections de diapositives, de caisses pour le transport des œuvres et, parfois, même de camions garés dans la rue voisine, change régulièrement de sections (XIXe siècle, documentaire, publicité, littérature, cinéma, etc.). Présenté dans différents lieux, il fonctionne comme une institution véritable. Il est l'occasion de vernissages, se déplace de musées en galeries etc.

Le musée connaît son apothéose en 1972, lorsqu'il est exposé à la Kunsthalle de Düsseldorf, « Section des figures », où sont rassemblés trois cents objets de plusieurs pays et de différentes époques représentant des aigles. Devant chaque ensemble est posé un cartel indiquant : « Ceci n'est pas une œuvre d'art ». Voyant que la fiction devient peu à peu réalité, que la critique du système muséographique et artistique qu'il a mise en place se transforme elle-même en système, Broodthaers décide de fermer le musée en 1972, alors qu'il était exposé à la Documenta V de Kassel. Lors de sa conférence de presse, il déclare : « Une fiction permet de saisir la vérité et en même temps ce qu'elle cache. »

Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne Département des Aigles, Section des Figures, Städtische Kunsthalle, Düsseldorf. Photo: Maria Gilissen.

Source : <https://salmeronfrancois.wordpress.com>

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

III- UNE ŒUVRE D'ART TOTALE

Une œuvre d'art totale se caractérise par l'utilisation simultanée de nombreux médiums et disciplines artistiques, et par la portée symbolique, philosophique ou métaphysique qu'elle détient.

Le thème de la synthèse des arts, ou de leur symbiose, reste au cœur des préoccupations artistiques du XXe siècle, notamment des projets avant-gardistes. Produire une «œuvre d'art totale» ne consiste pas seulement à associer plusieurs techniques, plusieurs disciplines ou plusieurs médias. Il s'agit aussi d'englober le spectateur, d'investir tous ses sens, de conduire la vie et l'art à fusionner. C'est pourquoi le thème de l'œuvre d'art totale se retrouve à la fois dans l'histoire des arts (architecture, cinéma), et dans le rêve de conduire artistiquement le cours de la vie.

In L'Œuvre d'art totale, Collection Art et Artistes, Gallimard

1) Les origines du concept d'art total

*Richard Wagner, célèbre compositeur du XIXème siècle, est le précurseur du concept d'art total. En 1849, il écrit *Das Kunstwerk der Zukunft* qui signifie en français *L'oeuvre d'art de l'avenir*.*

Pour Wagner, l'œuvre d'art de l'avenir doit être une unité entre toutes les formes d'art : que ce soit la musique, la poésie ou la danse afin d'éveiller les sens et les émotions du spectateur. La notion d'oeuvre d'art totale ou *Gesamtkunstwerk* en allemand, s'inscrit donc dans cette logique : celle où l'œuvre synthétise toutes les formes d'art. Pour développer ce concept, Wagner prend appui sur le théâtre grec et antique. En effet, ce théâtre n'était pas que « paroles prononcées » : le théâtre grec comprenait à la fois de la poésie, de la musique et de la danse. Il est à noter que ces œuvres antiques étaient accessibles à tous puisque, traditionnellement, tous les citoyens se devaient d'aller au théâtre. Richard Wagner gardera cette idée d'accessibilité pour tous et appliquera le concept du *Gesamtkunstwerk* dans tous ses opéras en cherchant toujours à établir l'unité entre les trois formes d'art qu'il considère comme essentiel : la musique, la poésie et la danse.

2) Qu'en est-il du concept d'art total aux XXème et XXIème siècles ?

Après la Deuxième Guerre Mondiale, l'idée d'art total évolue par rapport à l'époque wagnérienne. **Au XXème siècle, la technologie se développe, les sciences font des avancées considérables et les expérimentations sont nombreuses dans le domaine de l'art.** Le temps a permis aux médiums, et, par extension, à l'art de se transformer.

L'utilisation de l'électronique dans la musique ou l'invention du cinématographe ont notamment permis aux artistes de s'ouvrir vers de nouvelles perspectives en ce qui concerne le domaine de la création. L'idée d'œuvre d'art totale a notamment été remis au goût du jour par de nombreux artistes avec les performances et les happenings où danse, théâtre, musique et arts plastiques s'entremêlent simultanément dans un temps unique.

Le XXème siècle marque également l'évolution du concept d'art total en développant l'idée du « public acteur ». Le public, considéré comme acteur, peut être invité à intéragir avec l'œuvre et, dans certains cas, faire partie intégrante de l'œuvre.

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

QUELQUES EXEMPLES :

MUSÉE KHOMBOL

Driss Sans-Arcidet Lacourt dit **Le Musée Khômbol**, né le 18 juin 1960 à Toulouse, est un plasticien et sculpteur français.

Enfant, lors d'une visite au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, Driss Sans-Arcidet eut sa première révélation : il était possible d'ordonner les connaissances et d'offrir ainsi un cheminement clair au visiteur. C'est en changeant la destination des objets et leurs usages, quels qu'ils soient (livres, tiroirs, dents, casseroles, sculptures, outils médicaux, valises, annuaires), qu'il conçoit la majeure partie de ses créations. À l'image des cabinets de curiosités du XVIIIe siècle, Driss Sans-Arcidet Lacourt s'entoure d'un univers fait de découvertes et de mystères. Depuis plus de vingt-cinq ans, ce plasticien, tel un conservateur ou collectionneur du monde contemporain, empile, entasse, fouine, des objets qu'il trouve ou qu'on lui donne, vestiges du temps qui passe, et les transforme pour leur donner une toute autre signification. Le Musée Khômbol présente ainsi décors fantasques et créations satiriques.



MATHEW BARNEY, CREMASTERS



Cremaster (titre original : *The Cremaster Cycle*) est un cycle de cinq films d'art réalisés par Matthew Barney.

Leurs durées varient de 41 min pour le plus court (*Cremaster 1*) à plus de trois heures pour *Cremaster 3*. Une grande richesse est apportée aux costumes, maquillages, décors, sculptures. La mise en scène énigmatique peut désarçonner le spectateur habitué à des formes plus conventionnelles d'art.

Les mots qui décrivent le mieux l'univers présenté dans cette œuvre seraient : baroque, onirisme, symbolisme, corporalité, identité sexuelle, macabre, merveilleux, fantastique, surréaliste, opéra, fable.

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

- **CYCLE 1 (Maternelle)**

"À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels".

- **CYCLE 2 (CP- CE2)**

Arts plastiques

- La représentation du monde et l'activité humaine
- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie...)

- **CYCLE 3 (CE2-6e)**

Arts plastiques

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

- **CYCLE 4 (5e-3e)**

Arts plastiques :

- La représentation / Le dispositif de représentation
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
- La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre :

L'objet comme matériau en art : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation...

- **Programmes du LYCÉE**

Histoire des arts - Option facultative toutes séries

Le patrimoine, des Sept Merveilles du monde à la Liste du patrimoine mondial : **patrimoines, représentations et mémoire du travail agricole ou maritime, artisanal ou industriel, scientifique ou scolaire**, le travail humain a suscité nombre de représentations artistiques de toutes époques, mais aussi de sites, bâtiments, dispositifs et objets fonctionnels aujourd'hui conservés, protégés et valorisés en tant que patrimoine – voire, pour certains, au titre du patrimoine de l'humanité.

Arts plastiques :

- Spécialité en Terminale L :
- L'espace du sensible, la relation de l'œuvre au spectateur

Liés à d'autres enseignements : Histoire, Mathématiques, Sciences et technologie

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PISTES PÉDAGOGIQUES

Pour les plus petits :

- **Représente, reproduis ta propre maison**

L'artiste, dans son exposition représente son atelier. Faire de même en incitant les enfants à représenter, par le biais du dessin ou de la sculpture, leur propre maison à l'identique, en faisant attention aux détails!

- **Devine quel métier est représenté ?**

Après un temps d'observation et de circulation dans les espaces d'expositions, demander aux enfants de s'arrêter plus précisément sur les objets composant la pièce *Méta-palettes* située dans l'espace projet au premier niveau . Que sont ces objets ? À quoi servent-ils ? À quels métiers correspondent ces objets ? Qui les utilisent ?

- **Je collectionne donc je suis : l'école comme musée!**

Faire des rassemblements d'objets, en demandant aux enfants d'apporter leur objet préféré à l'école et construire une exposition dans la salle de classe en fabriquant des socles en carton. Demander aux enfants d'expliquer le choix de leur objet.

- **Explorons l'inexploré!**

Guy Lemonnier a un jour trouvé dans un entrepôt abandonné deux résines, sang-dragon et résine d'or, en quantité importante. L'artiste s'est approprié ces matériaux et en a fait des outils de sa création narrative.

Les élèves sont invités à choisir dans leur environnement familier un matériau (sable, farine, sucre, cailloux...) qui va développer leur imaginaire. Un travail d'écriture narratif leur permettra de transformer par exemple le sucre en poudre de fée.

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PISTES PÉDAGOGIQUES

Pour les plus grands :

- **L'espace, l'œuvre et le spectateur**

Il conviendra de s'interroger sur le sens d'une œuvre, d'un objet lorsqu'il est exposé.

Un objet du quotidien prend-il plus de valeur lorsqu'il est disposé dans un écrin ? Quels impacts de la muséographie/scénographie sur la façon dont on perçoit les œuvres ? Pourquoi la valeur d'un objet se modifie en fonction de la façon dont il est présenté ?

Mettre en place une exposition avec différents objets de « valeurs » différentes, présentés de façon différentes. Le but : faire d'objets du quotidien des objets d'art!

- **La maquette : objet de précision et de minutie**

L'objet maquette permet d'aborder avec les élèves le sujet des échelles de reproduction d'un objet mais aussi les méthodes et les compétences utilisées dans la réalisation de maquettes. On peut aussi se pencher sur l'utilité de la réalisation de maquette : Dans quel métier réalise t-on des maquettes ? Dans quels buts ?

Proposer la réalisation d'une maquette de l'école aux élèves, en plâtre, en carton, ou en polystyrène extrudé afin de mobiliser des compétences en mathématiques et géométrie.

- **Découvrir le concept d'œuvre d'art total**

« Une œuvre d'art totale se caractérise par l'utilisation simultanée de nombreux médiums et disciplines artistiques, et par la portée symbolique, philosophique ou métaphysique qu'elle détient ».

Comprendre le concept d'œuvre d'art totale et essayer de l'adapter au travail de Guy Lemonnier. Réaliser une œuvre d'art totale en utilisant différentes techniques artistiques.

- **Ateliers d'écriture**

Après un temps d'observation et de circulation dans les espaces d'expositions, demander aux élèves de choisir leur installation favorite et de réaliser ensuite, en classe, un travail d'écriture fictionnel sur cette dernière.

Les élèves en regard de l'esthétique de l'exposition pourront s'inspirer de l'univers steampunk (rétro-furiste).

- **Jeu de main**

L'artiste dans son exposition met en place un jeu entre différentes institutions culturelles et administratives et les fait devenir acteur d'un jeu dont il est l'élément principal. Inventer un jeu de plateau (sur le principe du "Monopoly") où les éléments qui font le quotidien des élèves deviennent à leurs tours les pièces maîtresses d'un jeu de stratégie unique!

L'ARTOTHÈQUE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

GUY LEMONNIER

PLAN D'INTERVENTION n° 3

DU 21 AVRIL AU 10 JUIN 2017

Entrée libre

Du mardi au samedi de 14h00 à 18h30

LES SAMEDIS DE L'ART

Tous les derniers samedis du mois à 15h,
une visite commentée des expositions

samedi 29 avril

samedi 27 mai

Entrée libre, sans réservation

SUR LE POUCE

Tous les deuxièmes vendredis du mois,
découvrez l'art pendant votre pause
déjeuner. De 2h30 à 13h30, visite
commentée des expositions et repas
partagé.

vendredi 12 mai

vendredi 9 juin

Entrée libre, sans réservation

GOÛTEZ L'ART !

Tous les premiers mercredis du mois,
une découverte des expositions suivie
d'un atelier et d'un goûter convivial.

mercredi 3 mai à 15h

mercredi 7 juin à 15h

**2€ par personne, sur réservation (places
limitées)**

MÉDIATIONS

Accueil des groupes scolaires
du mardi au vendredi sur rendez-vous,
matins et après-midis

**Visites commentées de l'exposition :
25 € / groupe (établissements non
abonnés à L'Artothèque)**

CONTACTS

Marie Leloup

Chargée de médiation

m.leloup@artotheque-caen.fr

02 31 85 69 73

Vanessa Rattiez Enseignante-relais

vanessa.rattiez@hotmail.fr

Dossier rédigé par la chargée de médiation, avec l'aide de Tessa Appert, stagiaire en médiation culturelle.

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie, du Conseil général du Calvados et du Conseil Régional de Basse-Normandie.